

THIRTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Monday,
2 December 1946, at 7.45 p.m.*

Chairman: Sir Carl BERENDSEN (New Zealand).

[A/C.3/122]

59. Continuation of the discussion of the proposed amendments to the draft constitution for the International Refugee Organization

Mr. MATTES (Yugoslavia), continuing the discussion of the United States amendment,¹ explained the necessity of maintaining the second sentence of paragraph 7, according to which the States members of the IRO would not be absolutely bound by the decisions taken on their behalf by their representatives. Such representatives, in certain cases, would not be given sufficiently definite instructions to engage the responsibility of their Government on a final basis. Mr. Mattes stated that he would vote against the American amendment.

Mr. WATT (Australia) considered that the adoption of this amendment would raise unquestionable difficulties, such as the acceptance and financing of resettlement plans. It would be preferable to define more clearly the obligations binding members, rather than to delete the clause which enabled governments to be released from the decisions reached by their representatives.

Mr. WARREN (United States of America) believed that the sentence in question created doubts as to the responsibilities resulting from membership in the IRO. Moreover, that sentence would impede and delay repatriation and resettlement of refugees, since it would constantly be necessary to await confirmation by member States of decisions taken even with the consent of their representatives. The latter should know the scope of their powers, and could formulate reservations, if necessary, as to the position of their respective Governments.

Decision: The United States proposal was adopted by fourteen votes to nine. The representative of Australia abstained from voting.

Mrs. LABARCA (Chile), having voted against the amendment, reserved the right of the Chilean Government to participate in the activities of the IRO, when information became available as to the financial obligations of members and the repercussions of membership in the IRO upon the immigration laws of Chile.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics), in his amendment,² proposed the deletion of paragraph 8: it was superfluous to state under what conditions members of the IRO could resign, owing to the temporary character of that Organization.

TRENTE-NEUVIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York, le lundi
2 décembre 1946, à 19 h. 45.*

Président: Sir Carl BERENDSEN (Nouvelle-Zélande).

[A/C.3/122]

59. Suite de la discussion des amendements au projet de constitution de l'Organisation internationale pour les réfugiés

M. MATTES (Yougoslavie) reprenant la discussion de l'amendement proposé par les Etats-Unis¹ expose la nécessité du maintien de la deuxième phrase du paragraphe 7. Cette phrase prévoit que les Etats membres de l'OIR ne seront pas absolument liés par les décisions prises, en leur nom par leurs représentants. Ces derniers n'auraient pas, dans tous les cas, d'instructions suffisamment précises pour engager leurs Gouvernements à titre définitif. M. Mattes votera contre l'amendement américain.

M. WATT (Australie) estime que l'adoption de cet amendement soulèvera d'incontestables difficultés, dans l'acceptation et le financement des plans de rétablissement entre autres. Il considère qu'il vaudrait mieux préciser à quelles obligations les membres seront tenus, plutôt que de supprimer la clause qui permet aux Gouvernements de se dégager des décisions prises par leurs représentants.

M. WARREN (Etats-Unis d'Amérique) estime que la phrase en question crée un doute sur les responsabilités qu'entraîne la participation à l'OIR. De plus, elle entraverait et retarderait le rapatriement et le rétablissement des réfugiés: il faudrait, à tout moment, attendre confirmation par les Etats membres, des décisions prises, même avec le consentement de leurs représentants. Ces derniers doivent connaître l'étendue de leurs pouvoirs et il leur est possible de réserver, le cas échéant, l'attitude de leur Gouvernement.

Décision: La proposition des Etats-Unis est adoptée par quatorze voix contre neuf. Le représentant de l'Australie s'abstient de voter.

Mme LABARCA (Chili), qui a voté contre l'amendement, réserve pour le Gouvernement chilien le droit de participer à l'OIR, lorsque seront connues les obligations financières imposées aux membres et les répercussions qu'aurait la participation à l'OIR sur les lois d'immigration de son pays.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose dans l'amendement² qu'il présente la suppression du paragraphe 8: en raison du caractère temporaire de l'OIR, il est superflu de prévoir dans quelles conditions les membres de l'Organisation pourraient s'en démettre.

¹ See summary record of the thirty-eighth meeting.

² See Annex 9 a.

¹ Voir le compte rendu de la 38ème séance.

² Voir l'annexe 9 a.

Mr. MATTES (Yugoslavia) felt obliged to oppose the amendment as an earlier USSR proposal that the IRO should exist for only one year had been rejected.¹

Mr. BESWICK (United Kingdom) and Mr. YANG (China) opposed the amendment.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) emphasized that as he understood it, the work of the Organization would be completed in one or two years.

Decision: *The USSR proposal was rejected by twenty votes to three.*

Introducing the next two amendments proposed by his delegation² Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) proposed substitution, in the first line of paragraph 2, of the words "not less than twice a year" for "not less than once a year" (amendment 23), and deletion of the reference to the convening of special meetings of the General Council not less than twice a year for three years after the Organization came into being (amendment 24).

The representative of the USSR considered that the General Council should meet more than once a year, owing to the urgency and importance of the decisions to be taken. On the other hand, it was superfluous to make special arrangements for the convening of the General Council during the first three years of its existence, since it was agreed that the character of the Organization was temporary. Adoption of such a measure would imply that the activities of the IRO might be prolonged.

Mr. MATTES (Yugoslavia) agreed with the opinion expressed by Mr. Tepliakov.

Mr. BESWICK (United Kingdom), in justifying the present wording of paragraph 2, explained that it had been considered that the convening of the General Council would be a costly measure and should no longer take place as frequently, when the task of the Organization had reached a more advanced stage.

M. PATINO (Peru) opposed the USSR proposal.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) felt that more frequent meetings of the General Council would not be very costly, in comparison to the expenses which would be incurred if the existence of the IRO were prolonged.

Decisions: (1) *The USSR proposal (amendment 23) was rejected by sixteen votes to nine.*

(2) *The USSR proposal (amendment 24) was rejected by eighteen votes to four.*

¹ See summary record of the twenty-first meeting; also Annex 9 e.

² See Annex 9 a.

M. MATTES (Yougoslavie) estime devoir s'opposer à cet amendement, étant donné que la commission a repoussé un amendement soviétique antérieur¹ réduisant la durée de l'existence de l'OIR à un an.

M. BESWICK (Royaume-Uni) et M. YANG (Chine) s'opposent à l'amendement.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) présentant les deux que la tâche de l'Organisation sera achevée en un ou deux ans.

Décision: *La proposition de l'URSS est repoussée par vingt voix contre trois.*

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) présentant les deux amendements suivants proposés par sa délégation², propose de remplacer, à la première ligne du paragraphe 2, les mots: "au moins une fois par an" par "au moins deux fois par an" (amendement 23), et de supprimer la mention de la convocation du Conseil général en session extraordinaire au moins deux fois par an au cours des trois premières années qui suivront la création de l'Organisation (amendement 24).

Le représentant de l'URSS estime qu'étant donné l'urgence et l'importance des décisions à prendre, le Conseil général doit se réunir plus d'une fois par an. D'autre part, puisqu'il est convenu que l'Organisation a un caractère temporaire, il est superflu de prendre des dispositions spéciales pour la convocation du Conseil général pendant les trois premières années de son existence. Cela reviendrait à admettre que l'activité de l'OIR pourra se prolonger.

M. MATTES (Yougoslavie) se range à cet avis.

M. BESWICK (Royaume-Uni) justifie la rédaction actuelle du paragraphe 2. On a estimé, que la convocation du Conseil général serait une affaire dispendieuse et ne devrait plus se reproduire aussi souvent lorsque la tâche de l'Organisation serait avancée.

M. PATINO (Pérou) s'oppose à la proposition de l'URSS.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime qu'en comparaison des frais occasionnés par l'existence prolongée de l'OIR, des convocations plus fréquentes du Conseil général ne seraient pas très coûteuses.

Décisions: 1) *La proposition de l'URSS (amendement 23) est repoussée par seize voix contre neuf.*

2) *La proposition de l'URSS (amendement 24) est repoussée par dix-huit voix contre quatre.*

¹ Voir le compte rendu de la 21ème séance, et aussi l'annexe 9 e.

² Voir l'annexe 9 a.

The Committee proceeded to examine amendments 26 and 27,¹ after Miss VAN DER MOLEN (Netherlands) had requested postponement of the discussion of amendment 25.

Mr. MATTES (Yugoslavia), in amendment 26, proposed that the words "with due regard to an adequate representation of countries of origin" should be added at the end of the first sentence of article 7, paragraph 2. He explained that the present wording of that paragraph provided for the number of members to be included in the Executive Committee of the General Council, but gave no further information as to the structure of that body. Repatriation and resettlement problems were of particular interest to the countries of origin, and therefore it was normal that those countries should be represented on the Executive Committee; such countries might be denied representation if a clause to that effect were not included.

Mr. BESWICK (United Kingdom) recognized that such preoccupations were indeed justified, but remarked that interests other than those of the countries of origin were also involved: "shelter" countries as well as countries financing the Organization might also ask for adequate representation. Undue weight should not be given to the interests of any of the parties concerned. Mr. Beswick stated that he would vote against the Yugoslav amendment.

Dr. MEDVED (Ukrainian Soviet Socialist Republic) stated that the amendment did not specify that all countries of origin should be represented on the Executive Committee, but simply guaranteed the representation of at least one or two of them.

Mr. AMADO (Brazil) drew attention to the difficulty of estimating the number of countries involved in "adequate representation."

Miss KALINOWSKA (Poland) pointed out that the amendment proposed by the Polish delegation¹ with respect to the same paragraph was analogous to that proposed by the Yugoslav delegation. The Polish amendment provided for the addition of the words: "adequate representation being given to countries of origin of refugees." Miss Kalinowska declared that those countries were more concerned than any others, since repatriation constituted the essential task of the IRO. The countries of origin did not request equal representation, but felt that divergent points of view should be duly represented.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) and Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) supported the Polish amendment.

Mr. WATT (Australia) also remarked that the expression "adequate representation" would give rise to difficulties of interpretation, and suggested that the word "adequate" should be deleted.

Melle VAN DER MOLEN (Pays-Bas) ayant demandé l'ajournement de la discussion du point 25, la Commission passe à l'examen des amendements 26 et 27¹.

M. MATTES (Yougoslavie), dans l'amendement 26, propose d'ajouter à la fin de la première phrase de l'article 7, paragraphe 2, les mots suivants: "compte étant tenu d'une représentation adéquate des pays d'origine". Il explique que le paragraphe, dans sa rédaction actuelle, prévoit le nombre de membres que comprendra le Comité exécutif du Conseil général, mais ne précise pas davantage sa composition. Les problèmes de rapatriement et de réinstallation présentent un intérêt tout particulier pour les pays d'origine des réfugiés, et il est légitime que ces pays soient représentés au sein du Comité exécutif. En l'absence d'une clause prévoyant leur représentation, ils risquent de s'en voir écartés.

M. BESWICK (Royaume-Uni), qui reconnaît combien est justifiée cette préoccupation, objecte que les intérêts des pays d'origine ne sont pas les seuls en question. Les pays d'accueil, ainsi que ceux qui financeront l'Organisation, pourraient également demander une représentation adéquate. Aucune partie en cause ne doit faire prévaloir ses intérêts. M. Beswick votera contre l'amendement yougoslave.

Le Dr MEDVED (République socialiste soviétique d'Ukraine) déclare que l'amendement ne porte pas que tous les pays d'origine seront représentés au sein du Comité exécutif mais assure simplement la représentation d'un ou deux de ces pays.

M. AMADO (Brésil) signale à l'attention de la Commission la difficulté de déterminer le nombre des pays qui constitueraient une "représentation adéquate".

Mlle KALINOWSKA (Pologne) fait remarquer que la proposition polonaise d'amendement¹ du même paragraphe est analogue à la proposition yougoslave. L'amendement polonais prévoit l'addition des mots "parmi lesquels figurent, dans une proportion convenable, les pays d'origine des réfugiés." Ces derniers, déclare-t-elle, sont plus directement intéressés qu'aucun autre pays, puisque le rapatriement est la tâche essentielle de l'OIR. Les pays d'origine ne demandent pas de représentation égale mais estiment que les points de vue divergents doivent être représentés de façon appropriée.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) et M. PAPANEK (Tchécoslovaquie) appuient l'amendement polonais.

M. WATT (Australie) observe aussi que l'expression "représentation adéquate" soulèvera des difficultés d'interprétation et suggère d'éliminer le mot "adéquate".

¹ See Annex 9 a.

¹ Voir l'annexe 9 a.

Mr. WARREN (United States of America) considered that the General Council should be given full freedom in selecting the Executive Committee.

Mr. ABUSHADY (Saudi Arabia) proposed that paragraph 2 should be referred to a drafting sub-committee.

Mr. EUSTACE (Union of South Africa) and Mr. David WILSON (New Zealand) agreed with the opinion expressed by the representative of the United States of America.

Mr. MATTES (Yougoslavie) agreed that the expression "adequate representation" was vague, but explained that it was used purposely. The General Council, in electing the Executive Committee, should take into account the recommendation implied by that expression.

The CHAIRMAN first put to the vote the proposal of Saudi Arabia to refer paragraph 2 to a drafting sub-committee.

Decision: *The Saudi Arabian proposal was rejected.*

The Yugoslav amendment 26 was then put to the vote.

Decision: *The Yugoslav proposal was rejected by sixteen votes to fourteen. The representative of Peru abstained from voting.*

The Polish amendment was withdrawn.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) considered that the USSR proposal¹ was self-explanatory. He added that, if the Executive Committee decided to create special commissions, it was indispensable that representatives of the countries of origin and countries concerned should be included among the members of those commissions.

Mr. BESWICK (United Kingdom) noted that the representative of the USSR now admitted that the special commissions were to include representatives of the occupation authorities. Mr. Tepliakov should therefore have made this clear in his amendment which mentioned only countries of origin. In fact, it might happen that certain countries of origin were not members of the Organization.

Certain camps administered by the United Kingdom sheltered categories of refugees born in countries which in their opinion no longer existed on the map of Europe.

The Executive Committee should be left free to appoint the members of the special commissions, since it would take into account all the factors involved. It was probable that those commissions might include representatives of certain countries to whom, it might be felt, certain categories of refugees owed allegiance; Mr. Beswick considered it necessary to reject the USSR proposal in order to avoid any possible difficulties in that connexion.

M. WARREN (Etats-Unis d'Amérique) considère que toute latitude devrait être laissée au Conseil général pour le choix du Comité exécutif.

M. ABUSHADY (Arabie saoudite) propose de renvoyer le paragraphe 2 à un Comité de rédaction.

M. EUSTACE (Union Sud-Africaine) se range à l'avis du représentant des Etats-Unis, de même que M. David WILSON (Nouvelle-Zélande).

M. MATTES (Yougoslavie) explique que l'expression "représentation adéquate" est vague, mais qu'elle l'est intentionnellement. Il appartiendra au Conseil général de tenir compte, en élisant le Comité exécutif, de la recommandation qu'elle implique.

Le PRÉSIDENT met tout d'abord aux voix la proposition de l'Arabie saoudite, de renvoi du paragraphe 2 à un Comité de rédaction.

Décision: *La proposition de l'Arabie saoudite est repoussée.*

Le Président met ensuite l'amendement yougoslave aux voix.

Décision: *La proposition yougoslave est repoussée par seize voix contre quatorze. Le représentant du Pérou s'abstient.*

L'amendement présenté par la délégation de la Pologne est retiré.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que la proposition soviétique¹ parle d'elle-même. Il ajoute que si le Conseil exécutif décide de créer des commissions spéciales, il est indispensable que des représentants des pays d'origine et des pays intéressés figurent parmi les membres de ces commissions.

M. BESWICK (Royaume-Uni) constate que le représentant de l'URSS admet maintenant que les commissions spéciales doivent comprendre des représentants des autorités d'occupation. Il aurait donc dû spécifier cette disposition dans son amendement qui ne parle seulement que des pays d'origine. Or, il pourrait se produire que des pays d'origine ne fissent point partie de l'Organisation.

Certains camps soumis à l'autorité du Royaume-Uni abritent des catégories de réfugiés nés dans des pays qui, selon eux, ne sont plus représentés sur la carte de l'Europe.

Etant donné que le Conseil exécutif tiendra compte de tous les facteurs du problème, il faut le laisser libre de désigner lui-même les membres des commissions spéciales. Il est probable que ces commissions comprendront des représentants de pays envers lesquels on pourrait estimer que certaines catégories de réfugiés ont des devoirs de loyauté; pour éviter toutes difficultés qui pourraient surgir de ce fait, M. Beswick croit devoir écarter la proposition de l'URSS.

¹ See Annex 9 a.

¹ Voir l'annexe 9 a.

Mr. MATTES (Yugoslavia) felt that it was inadvisable to assume that the Executive Committee would be "sufficiently reasonable" to include in the special commissions representatives of the countries of origin and of the occupation authorities. The representatives of these occupation authorities assumed that the Executive Committee would always exercise common sense, yet whenever the representatives of the countries of origin attempted to introduce a sensible clause, it was invariably rejected.

There was no reason to fear that the representatives of the countries of origin might form a majority in the Executive Committee. For that reason, Mr. Mattes considered the clause proposed by the USSR delegation necessary. He suggested the addition to that clause of the words "a representative of the countries controlling the zones visited," to clarify its meaning.

Mr. SMOLLYAR (Byelorussian Soviet Socialist Republic) recalled that the countries of origin had cited numerous facts. He thought that the simplest way to refute those facts would be to give to the countries of origin the opportunity to take part in the commissions.

Dr. MEDVED (Ukrainian Soviet Socialist Republic) held that the objections made by the United Kingdom delegation masked the desire to protect certain refugees; that was a dangerous game, which could not be regarded as particularly friendly towards the Ukrainian SSR. Light must be shed on what was occurring in the camps, and it was with that aim that the countries of origin wished to be represented in the special commissions.

The question involved was not so much that of creating an organization; it was a question of defending a principle. There was documentary proof of the existence in the British zone of courses of military training which were being given to Ukrainian refugees.

The spirit of international co-operation which should reign in the Committee required that the special commissions should include representatives of the countries of origin.

Mr. BESWICK (United Kingdom) stated, in reply to the Ukrainian representatives, that the refugees in question were Ukrainians who had fought in German uniform and who were therefore prisoners of war. Prisoners of war were not the concern of the IRO.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) stressed that, if the USSR amendment was rejected, no definite text would exist for the guidance of the Executive Committee. The representation of the countries of origin in the special commissions was necessary in order to permit the IRO to shed the light of truth on certain intolerable situations. The compulsory military and work services imposed upon the refugees in Austria must inevitably delay repatriation.

M. MATTES (Yougoslavie) estime qu'il n'est pas suffisant d'imaginer que le Conseil exécutif sera "assez raisonnable" pour inclure dans les commissions spéciales des représentants des pays d'origine et des autorités d'occupation. Les représentants de ces autorités d'occupation assurent que le Conseil exécutif s'en tiendra toujours au sens commun, mais lorsque des représentants des pays d'origine veulent introduire à leur tour une clause de bon sens, elle est invariablement rejetée.

On ne saurait craindre que les représentants des pays d'origine soient en majorité au Conseil exécutif. C'est pour cette raison que M. Mattes estime nécessaire la clause proposée par la délégation de l'URSS. Il suggère d'y ajouter les mots "un représentant des pays contrôlant les zones visitées", ce qui préciserait les termes de la proposition.

M. SMOLLYAR (République socialiste soviétique de Biélorussie) rappelle que les pays d'origine ont cité des faits nombreux. Il estime que la manière la plus facile de réfuter ces faits est de donner aux pays d'origine l'occasion de faire partie de ces commissions.

Le Dr MEDVED (République socialiste soviétique d'Ukraine) considère que les objections présentées par la délégation du Royaume-Uni masquent un désir de protéger certains réfugiés et qu'elles constituent un jeu dangereux et qu'on ne peut considérer comme particulièrement amical pour la RSS d'Ukraine. Il faut faire la lumière sur ce qui se passe dans les camps, c'est dans ce but que les pays d'origine désirent faire partie des commissions spéciales.

En fait, il s'agit moins ici de créer une organisation que de défendre des principes. Des documents prouvent l'existence, dans la zone britannique, de cours d'instruction militaire auxquels sont soumis les réfugiés ukrainiens.

L'esprit de coopération internationale qui doit régner au sein de cette Commission exige que les commissions spéciales comportent des représentants des pays d'origine.

M. BESWICK (Royaume-Uni), répondant au représentant de l'Ukraine, déclare que les réfugiés en question sont des Ukrainiens ayant combattu sous l'uniforme allemand et qui sont par conséquent des prisonniers de guerre. Or, l'OIR n'a pas à s'occuper des prisonniers de guerre.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) souligne que si l'amendement de l'URSS est rejeté, le Comité exécutif ne sera guidé par aucun texte précis. La présence de représentants des pays d'origine au sein des commissions spéciales est indispensable si l'on veut donner à l'OIR l'occasion de faire la vérité sur certains faits intolérables: l'institution d'un service militaire et d'un service du travail obligatoires pour les réfugiés en Autriche, par exemple, ne peut que retarder le rapatriement.

The CHAIRMAN put amendment 29 to the vote.

Decision: *The USSR proposal was rejected by sixteen votes to ten.*

Referring to amendment 10¹ proposed by the delegation of the USSR, the CHAIRMAN suggested that the Committee should consider the report of the Drafting Sub-Committee which had been entrusted with the task of drafting a text which took into account the aims of the various amendments proposed.²

Mr. COLDWELL (Canada), Chairman of the Drafting Sub-Committee, read the text prepared by that body (working paper 14025).³

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that, although he had collaborated in the drafting of the text, which had met with the approval of the majority in the Drafting Sub-Committee, he was unable to accept it. The present draft did not contain sufficiently specific dispositions regarding the participation of representatives of the countries of origin. He requested the Committee to reconsider the USSR amendment.

Mr. MATTES (Yugoslavia) was in favour of the text drafted by the Sub-Committee, which, in his opinion, implied that the representatives of countries of origin would have free access to the camps.

Mr. BESWICK (United Kingdom) said that the task of the Committee was to establish an international organization which would be in relationship with the controlling authorities and Governments in charge of the areas in which there were refugees at the present time. He believed that the adoption of the USSR amendment would create delicate problems. The Committee did not have the necessary power or competence to impose upon the occupation authorities the compulsory presence of representatives of the countries of origin. The Government of the United Kingdom had concluded certain agreements with the countries of origin, by virtue of which the representatives of those countries were permitted to visit certain camps in order to supply information to their nationals. The amendment which he himself proposed (working paper 14078)³ made provisions for visits to camps.

Mr. Beswick explained that in the camps situated in the British Zone there were thousands of refugees from countries which, in their opinion, had not existed since 1 September 1939. If the amendment proposed by the Drafting Sub-Committee were to be adopted in its present form, the representatives of the Union of Soviet Socialist Republics would have the right to demand access to camps sheltering persons who did not consider themselves USSR nationals.

¹ See Annex 9 a.

² See summary record of the thirty-sixth meeting.

³ Restricted distribution.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement 29.

Décision: *La proposition de l'URSS est rejetée par seize voix contre dix.*

Le PRÉSIDENT, se référant à l'amendement No 10¹ proposé par la délégation de l'URSS, propose à la Commission d'examiner le rapport du Sous-Comité de rédaction chargé de présenter un texte tenant compte des intentions respectives des différents amendements proposés² à ce sujet.

M. COLDWELL (Canada) donne lecture du texte rédigé par le Comité de rédaction qu'il présidait (document de travail 14025)³.

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que, bien qu'il ait collaboré à la rédaction de ce texte, qui a recueilli l'approbation de la majorité des membres du Sous-Comité de rédaction, il ne peut l'accepter. On n'y trouve pas, en effet, de précisions suffisantes sur la participation des représentants des pays d'origine. Il demande donc à la Commission de reconsidérer l'amendement de l'URSS.

M. MATTES (Yougoslavie) se prononce en faveur du texte élaboré par le Sous-Comité qui implique, à son avis, que les représentants des pays d'origine auront accès aux camps.

M. BESWICK (Royaume-Uni) précise que la Commission a pour tâche de créer une organisation internationale qui aura des relations avec les autorités de contrôle et les Gouvernements qui ont la charge de zones dans lesquelles se trouvent en ce moment des réfugiés. Il estime que l'adoption de l'amendement soviétique aurait pour effet de créer des problèmes délicats. La Commission n'a pas le pouvoir nécessaire, pas plus qu'elle n'est habilitée à imposer aux autorités occupantes la présence obligatoire de représentants des pays d'origine. Le Gouvernement du Royaume-Uni a passé certains accords avec des pays d'origine en vertu desquels les représentants de ces pays peuvent visiter certains camps afin d'y renseigner leurs ressortissants. L'amendement qu'il propose (document de travail 14078)³ prévoit la possibilité de visite des camps.

M. Beswick explique que, dans les camps de réfugiés situés dans la zone britannique d'occupation, se trouvent des milliers de personnes réfugiées de pays qui dans leur opinion n'existent plus depuis le 1er septembre 1939. Si l'on adopte l'amendement tel que le propose le Sous-Comité de rédaction, les représentants de l'URSS peuvent exiger l'accès aux camps qui abritent des personnes libres d'estimer qu'elles ne sont pas des ressortissants de l'URSS. Ces ré-

¹ Voir l'annexe 9 a.

² Voir le compte rendu de la 36ème séance.

³ Distribution restreinte.

The refugees in question feared that their relatives, who had remained behind in their country of origin, might suffer unjustifiable pressure. Mr. Beswick did not share the political opinions of those persons, but he realized that they represented a certain dissidence with regard to the new political conditions in their former fatherlands. The British authorities had experienced certain administrative difficulties in that respect in ensuring the safety of the USSR representatives who had visited the camps. It was for that reason that the United Kingdom amendment contained the phrase "sheltering their nationals".

Mr. David WILSON (New Zealand) explained that, after having opposed the USSR amendment, he had supported the amendment presented by the Drafting Sub-Committee. In view of the statement of the USSR representative that he was not prepared to accept that text, Mr. Wilson might be inclined to support the United Kingdom amendment. He felt, however, that it might be wiser to leave the article in its original form in the constitution.

Dr. MEDVED (Ukrainian Soviet Socialist Republic), in reply to the United Kingdom representative, declared that the opinion of a handful of refugees could not be given equal importance with the opinion of the people to which they belonged. Esthonia, Lithuania and Latvia had not disappeared from the map. Statements of that sort could not be considered as friendly towards the nations concerned, towards his own country, or towards the Union of Soviet Socialist Republics. The latter comprised sixteen States, including Esthonia, Lithuania and Latvia, all of which had made a free choice and which were represented by their nationals in the Parliament of the Union of Soviet Socialist Republics.

Mr. PATINO (Peru) recalled that, in the opinion of the United Kingdom representative, the present Committee was not competent to decide upon the choice of persons who might be permitted access to the camps. He stated that the Committee was fulfilling a mission entrusted to it by the Economic and Social Council, and that it had the right to express its opinion concerning everything which related to an international organization.

Mr. EUSTACE (Union of South Africa) supported the United Kingdom proposal.

Mr. LEBEAU (Belgium) said that he had not changed his position: repatriation was the concern of the IRO, and there should be no direct intervention by officials from the countries of origin. In view of the presence in the camps of political dissidents who were regarded as enemies by their countries of origin, it was impossible to give access to officials of those countries save on missions to propagate information, and on the condition that they would be accompanied by officials of the IRO.

It had been stated that the United Kingdom text sanctioned the present practice of bilateral agreements, which had been the cause of re-

fugiés craignent que leurs parents demeurés au pays d'origine ne soient l'objet d'une pression injustifiée. M. Beswick ne partage pas l'opinion politique de ces personnes, mais il sait qu'elles expriment un certain dissentiment en ce qui concerne la nouvelle situation politique dans laquelle se trouve maintenant leur ancienne patrie. Les autorités britanniques ont eu à faire face à ce propos à certaines difficultés administratives afin d'assurer la sécurité des représentants de l'URSS qui ont visité ces camps. C'est pourquoi l'amendement britannique mentionne les mots "hébergeant leurs nationaux".

M. David WILSON (Nouvelle-Zélande) précise qu'il s'est d'abord opposé à l'amendement soviétique, puis rallié à celui présenté par le Sous-Comité de rédaction. Le représentant de l'URSS déclarant qu'il n'est pas d'accord avec ce texte, M. Wilson serait enclin à appuyer l'amendement proposé par le Royaume-Uni, mais il lui paraît plus sage de laisser l'article de la constitution dans sa forme originale.

Le Dr MEDVED (République socialiste soviétique d'Ukraine), répondant au représentant britannique, déclare que l'opinion de quelques réfugiés ne saurait avoir la même importance que l'opinion du propre peuple dont ils sont issus. L'Esthonie, la Lithuanie et la Lettonie n'ont pas disparu de la carte. Ce genre de déclaration n'est amical, ni à l'égard des pays intéressés, ni à l'égard de sa patrie, ni à l'égard de l'URSS. L'URSS est constituée de seize Etats, dont l'Esthonie, la Lithuanie, la Lettonie, qui ont fait un libre choix et qui sont représentés par leurs nationaux au sein du parlement de l'URSS où ils siègent.

M. PATINO (Pérou) rappelant que le représentant du Royaume-Uni a déclaré que cette Commission ne peut décider sur le choix des personnes qui seront autorisées à pénétrer dans les camps, précise que les membres de la Commission remplissent ici une mission du Conseil économique et social et qu'ils ont le droit d'exprimer leur opinion sur tout ce qui se rapporte à une organisation internationale.

M. EUSTACE (Union Sud-Africaine) appuie la proposition du Royaume-Uni.

M. LEBEAU (Belgique) déclare que sa position n'a pas changé: le rapatriement incombe à l'OIR et les fonctionnaires des pays d'origine n'ont pas à intervenir directement. Étant donné la présence, dans ces camps, de dissidents politiques considérés comme des ennemis par leur pays d'origine, il n'est pas possible d'autoriser des fonctionnaires de ces pays à y pénétrer sauf pour des missions d'information et à condition qu'ils soient encadrés par des fonctionnaires de l'OIR.

Il a été déclaré que le texte britannique consacre une pratique actuelle d'accords bilatéraux; cette pratique a été la cause d'incidents assez

grettable incidents. Mr. Lebeau said that he would vote against all the amendments on that question.

Mr. WARREN (United States of America) felt that it was useless to modify agreements already in existence. Unnecessary repetition was to be avoided. The United States delegation would vote against all the amendments proposed.

Mr. FEDERSPIEL (Denmark) supported the United States representative.

Mr. MATTES (Yugoslavia) remarked that none of the proposals in question was intended to infringe upon the powers of the occupation authorities. The United Kingdom proposal made access to the camps subject to agreement by the occupation authorities. The amendments were intended to provide certain facilities for the members of the special commissions. Mr. Mattes would not vote in favour of an amendment which would cancel those powers. He appealed to the USSR representative to accept the text proposed by the Drafting Sub-Committee.

Mr. ABUSHADY (Saudi Arabia) supported the United Kingdom proposal.

Mr. COLDWELL (Canada) did not challenge the right of the occupation authorities to control access to the camps. As chairman of the Drafting Sub-Committee he hoped that no difficulty would ever arise between the IRO and the occupation authorities regarding the powers of the members of the special commissions.

The text presented by the Drafting Sub-Committee represented a compromise which had been accepted in a spirit of conciliation and in the hope that the USSR representative would find it acceptable, inasmuch as it was intended to meet the desires of the countries of origin.

Mr. BESWICK (United Kingdom) stated that his delegation did not wish to deny access to the camps to the officials of the IRO, but merely to persons other than those liaison agents. The Government of the United Kingdom had authorized visits to several camps by representatives of the countries of origin in order to permit them to give information to their nationals, but entry to certain other camps presented a difficult problem, and had therefore been left to the discretion of the Commandants of those camps.

The representative of the Ukrainian Soviet Socialist Republic had stated that it was unjust to say that the Baltic countries had been absorbed by the Union of Soviet Socialist Republics. Mr. Beswick pointed out that, while those countries still had a geographical existence, they had ceased to exist politically. Baltic nations had the right to determine whether they wished to return to a country which had suffered a political change since 1939.

Mr. Beswick felt that the United Kingdom proposal was in accordance with the principles of the IRO.

M. Lebeau déclare qu'il votera contre tous ces amendements.

M. WARREN (Etats-Unis d'Amérique) estime inutile de modifier les accords déjà existants. Il faut éviter les répétitions inutiles. La délégation des Etats-Unis d'Amérique votera contre tous les textes proposés.

M. FEDERSPIEL (Danemark) adopte la position des Etats-Unis.

M. MATTES (Yougoslavie) déclare qu'aucune des propositions envisagées ne vise à enfreindre les pouvoirs des autorités d'occupation. La proposition britannique subordonne l'accès aux camps à l'accord des autorités d'occupation. Les amendements visent à donner certaines facilités aux membres des commissions spéciales. M. Mattes ne votera pas en faveur d'un amendement qui anéantirait ces pouvoirs. Il fait appel au représentant de l'URSS en faveur du texte rédigé par le Sous-Comité de rédaction.

M. ABUSHADY (Arabie saoudite) appuie la proposition du Royaume-Uni.

M. COLDWELL (Canada) ne conteste pas le droit des autorités d'occupation à contrôler l'accès aux camps. En tant que président du Comité de rédaction, il espère qu'aucune difficulté ne pourrait surgir entre l'OIR et les autorités d'occupation, en ce qui concerne les membres des commissions spéciales.

Le texte élaboré par le Sous-Comité de rédaction représente un compromis qui fut accepté par esprit de conciliation et dans l'espoir que le représentant de l'URSS pourrait l'approuver, puisqu'il était destiné à répondre aux désirs des pays d'origine.

M. BESWICK (Royaume-Uni) précise que la délégation britannique n'entend pas s'opposer à l'accès des fonctionnaires de l'OIR aux camps, mais seulement contre d'autres personnes que ces agents de liaison. Le Gouvernement du Royaume-Uni a autorisé la visite de plusieurs camps par des représentants des pays d'origine afin qu'ils puissent renseigner leurs ressortissants, mais l'entrée de certains camps pose des problèmes difficiles et elle a été laissée à la discrétion des commandants de ces camps.

Le représentant de l'Ukraine déclare qu'il est injuste de dire que les pays baltes ont été absorbés par l'Union des Républiques socialistes soviétiques. M. Beswick précise que, géographiquement, ces pays existent toujours, mais que, politiquement, ils n'existent plus. Les nationaux baltes ont le droit de dire s'ils veulent regagner un pays qui a subi depuis 1939 une modification politique.

M. Beswick estime que la proposition de la délégation britannique respecte les principes de l'OIR.

Mr. TEPLIAKOV (Union of Soviet Socialist Republics) protested against the statement of Mr. Beswick, according to which the Union of Soviet Socialist Republics would have no political relations with Esthonia, Lithuania and Latvia. Those Republics had a political existence. They had Constitutions and Governments which had entrusted their interests to the central Government of the Union of Soviet Socialist Republics.

He repeated that he was not in agreement with the text presented by the Drafting Sub-Committee. He considered the insertion in the constitution of the phrase which figured in his proposal essential. That was the only clear proposal, which alone would avoid every misunderstanding.

The CHAIRMAN put to the vote the text proposed by the United Kingdom delegation (working paper 14078).

Decision: *The United Kingdom counter-proposal was rejected by sixteen votes to six.*

The CHAIRMAN put to the vote the text presented by the Drafting Sub-Committee (working paper 14025).

Decision: *The proposal of the Drafting Sub-Committee received ten votes in favour and ten against, and was consequently not adopted.*

The CHAIRMAN put to the vote amendment 10, the USSR proposal.

Decision: *The USSR proposal was rejected by fourteen votes to five.*

The meeting rose at 10.30 p.m.

FORTIETH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 3 December 1946, at 11 a.m.

Chairman: Mr. C. MALIK (Lebanon).

Mr. Malik was elected Acting Chairman in the course of the meeting.

[A/C.3/128]

60. Election of an Acting Chairman

Mr. STANCZYK (Secretariat) explained that, in the absence of the Chairman and the Vice-Chairman, the Committee would have to elect an Acting Chairman.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) proposed the name of Mr. Malik, whose attainments as a jurist and thorough knowledge of the subjects to be dealt with by the Committee naturally qualified him for that position.

This proposal, supported by the French, Saudi Arabian and Ukrainian delegations, was unanimously adopted.

The CHAIRMAN thanked the Committee for the honour that it had conferred upon him, and expressed the hope that he might prove a not

M. TEPLIAKOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) s'élève catégoriquement contre les déclarations de M. Beswick selon lesquelles l'URSS n'aurait pas de relations politiques avec l'Esthonie, la Lithuanie et la Lettonie. Ces Républiques existent politiquement. Elles ont une Constitution et un Gouvernement qui ont confié leurs intérêts au Gouvernement central de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Il répète qu'il ne peut se déclarer d'accord avec le texte rédigé par le Sous-Comité de rédaction. Il estime nécessaire que le membre de phrase qui fait l'objet de sa proposition soit inscrit dans la constitution. Seule cette proposition est claire. Seule elle permettra d'éviter tout malentendu.

Le PRÉSIDENT met aux voix le texte proposé par le Royaume-Uni (document de travail 14078).

Décision: *La contre-proposition du Royaume-Uni est rejetée par seize voix contre six.*

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition présentée par le Sous-Comité de rédaction (document de travail 14025).

Décision: *La proposition du Comité de rédaction ayant recueilli dix voix pour et dix voix contre n'est pas adoptée.*

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement No 10, proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Décision: *La proposition soviétique est rejetée par quatorze voix contre cinq.*

La séance est levée à 22 h. 30.

QUARANTIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 3 décembre 1946, à 11 heures.

Président: M. C. MALIK (Liban).

M. Malik est élu Président temporaire au cours de la séance.

[A/C.3/128]

60. Election d'un Président temporaire

M. STANCZYK (Secrétariat) explique qu'en l'absence du Président et des Vice-Présidents, la Commission doit procéder à l'élection d'un Président temporaire.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) propose de nommer M. Malik, que ses capacités de juriste et sa connaissance approfondie des sujets qui doivent être traités par la Commission, désignent tout naturellement.

Cette proposition, appuyée par les délégations de la France, de l'Arabie saoudite et de la République socialiste soviétique d'Ukraine, est adoptée à l'unanimité.

Le PRÉSIDENT remercie la Commission de l'honneur qui lui est fait et, rendant hommage aux qualités exceptionnelles du Président titu-